

Résumé

d'une communication présentée lors du

Symposium nord-américain sur l'environnement et le commerce

Commission nord-américaine de coopération environnementale

Les exportations mexicaines de produits manufacturés et l'environnement sous l'ALÉNA par Claudia Schatan, Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (Mexique)

La possibilité que le Mexique joue le rôle de « refuge pour pollueurs » a suscité d'importantes controverses depuis les premières discussions menant à l'ALÉNA, et ce, parce que les normes environnementales en vigueur dans ce pays étaient moins strictes que celles en vigueur au Canada et aux États-Unis.

Le but de notre étude était de déterminer si, depuis l'ALÉNA, l'industrie exportatrice du Mexique est devenue plus polluante ou moins polluante et si les exportations issues des régions plus polluantes ont bénéficié d'un avantage comparatif sur les marchés. Notre travail comprend une analyse de la structure du secteur mexicain des exportations, axée sur le contenu technologique; une évaluation de l'augmentation de la pollution industrielle associée au secteur des exportations entre la période qui a précédé la ratification de l'ALÉNA et celle qui a suivi, avec une décomposition de la variation en « effets d'échelle » et « effets dus au schéma industriel »; une analyse de la compétitivité des secteurs les plus polluants sur le marché des États-Unis.

Les résultats de l'étude montrent que, depuis la ratification de l'ALÉNA, il n'y a pas eu de transfert des industries les plus polluantes vers le Mexique, bien que l'on ait observé une intensification du commerce dans certains de ces secteurs entre le Mexique et son voisin du Nord. Par ailleurs, le Mexique a eu tendance à se spécialiser dans des produits à forte teneur technologique dont la fabrication est moins polluante que celle des produits d'exportation traditionnels. Cette constatation est corroborée par le résultat de la décomposition de l'augmentation estimative de la pollution liée aux exportations mexicaines en deux effets pour la période 1992–1993 à 1997–1998. La conjonction d'« effets d'échelle » positifs et prédominants et d'« effets dus au schéma industriel » négatifs signifie que l'augmentation de la pollution résulte de la croissance considérable des secteurs d'exportation au Mexique, et non d'une plus grande importance relative des secteurs polluants.

Ces résultats doivent être considérés avec prudence, car la réorientation des exportations mexicaines vers des produits à forte teneur technologique est encore partielle (une fraction seulement du secteur industriel a été convertie) et les nouvelles industries, notamment dans le secteur des *maquiladoras*, peuvent être à l'origine de nouveaux problèmes environnementaux. Par ailleurs, même si les exportations mexicaines des secteurs les plus polluants croissent moins rapidement que l'ensemble des exportations, les produits de ces secteurs polluants restent très concurrentiels sur les marchés des États-Unis.